

Un peu de thé?

Vicky Boulay

Volume 53, numéro 2 (186), juillet–octobre 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/82788ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (imprimé)

2561-410X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Boulay, V. (2016). Un peu de thé? *Magazine Gaspésie*, 53(2), 48–48.

Un peu de thé?

Dans la collection du Musée de la Gaspésie, on retrouve une grande quantité d'objets de la vie domestique. Parmi ceux-ci, on compte plus particulièrement un nombre important d'articles de table et de cuisine, dont une vaste gamme de théières.

◆ Vicky Boulay

Coordonnatrice de la gestion des collections,
Musée de la Gaspésie

A lors que la consommation de thé était moins courante à l'époque de la Nouvelle-France, elle se généralisera sous le régime anglais, et, conséquemment, la présence de théières dans les maisonnées gaspésiennes aussi. D'ailleurs, le marché québécois pour les biens matériels divers sera grandement alimenté par un réseau de commerçants et de distributeurs étrangers, dont plusieurs de la Grande-Bretagne. Fabriquées dans des matériaux aussi divers que la porcelaine, l'étain, le laiton ou encore le fer blanc, elles sont en quelque sorte les témoins matériels, comme bien d'autres objets, de la réalité socioéconomique de leur propriétaire.

L'étain

Les objets en étain sont très prisés auprès des gens de classe moyenne, car ils ont l'apparence de l'argent, mais à un coût bien moindre. On lui donne d'ailleurs le nom de « l'argenterie des humbles ». Le bas point de fusion de l'étain permet une plus grande fantaisie au niveau des motifs et des formes qui orneront les théières, ce qui en fait des objets de collection uniques!

Le laiton

Le laiton quant à lui sera utilisé pour sa patine et sa belle couleur jaune ainsi que pour sa résistance à l'oxydation. Ici, nous retrouvons une théière à panse trapue, montée sur quatre pieds, surmontée d'une poignée de bois tourné à support travaillé et munie d'un bec verseur. Le couvercle, en forme de coupole, est surmonté d'un bouton.

Le fer-blanc

Le fer-blanc est sûrement le plus abordable de tous les métaux et c'est pourquoi on retrouve chez les classes populaires beaucoup d'articles domestiques fabriqués dans ce matériau. C'est aussi un métal qui est résistant à l'oxydation et à la rouille, puisque le fer-blanc est en réalité une tôle de fer qu'on a recouverte d'étain pour prévenir son altération. Cette théière, de fabrication artisanale, nous a été donnée par Louise Lippé-Chaudron.



Théière avec une panse à renflement central, montée sur quatre pieds ornés de motifs floraux en relief et munie d'une anse de bois avec appui-pouce. Le bec verseur est orné de feuilles en relief et le couvercle à charnière est surmonté d'un bouton en forme de paon.



La porcelaine

De tout temps, on travaille l'argile et on le fait cuire pour fabriquer des contenants divers. À partir de la Conquête anglaise toutefois, la majorité des articles de cuisine que nous retrouverons sur les tables québécoises et gaspésiennes sont d'origine britannique, et notamment de la région du Staffordshire. Cette magnifique théière, aux motifs floraux en bleu imprégné, a d'ailleurs été fabriquée par les céramistes de la manufacture Davenport en Angleterre. Celle-ci provient de la famille Camille-Eugène Pouliot. ◆

